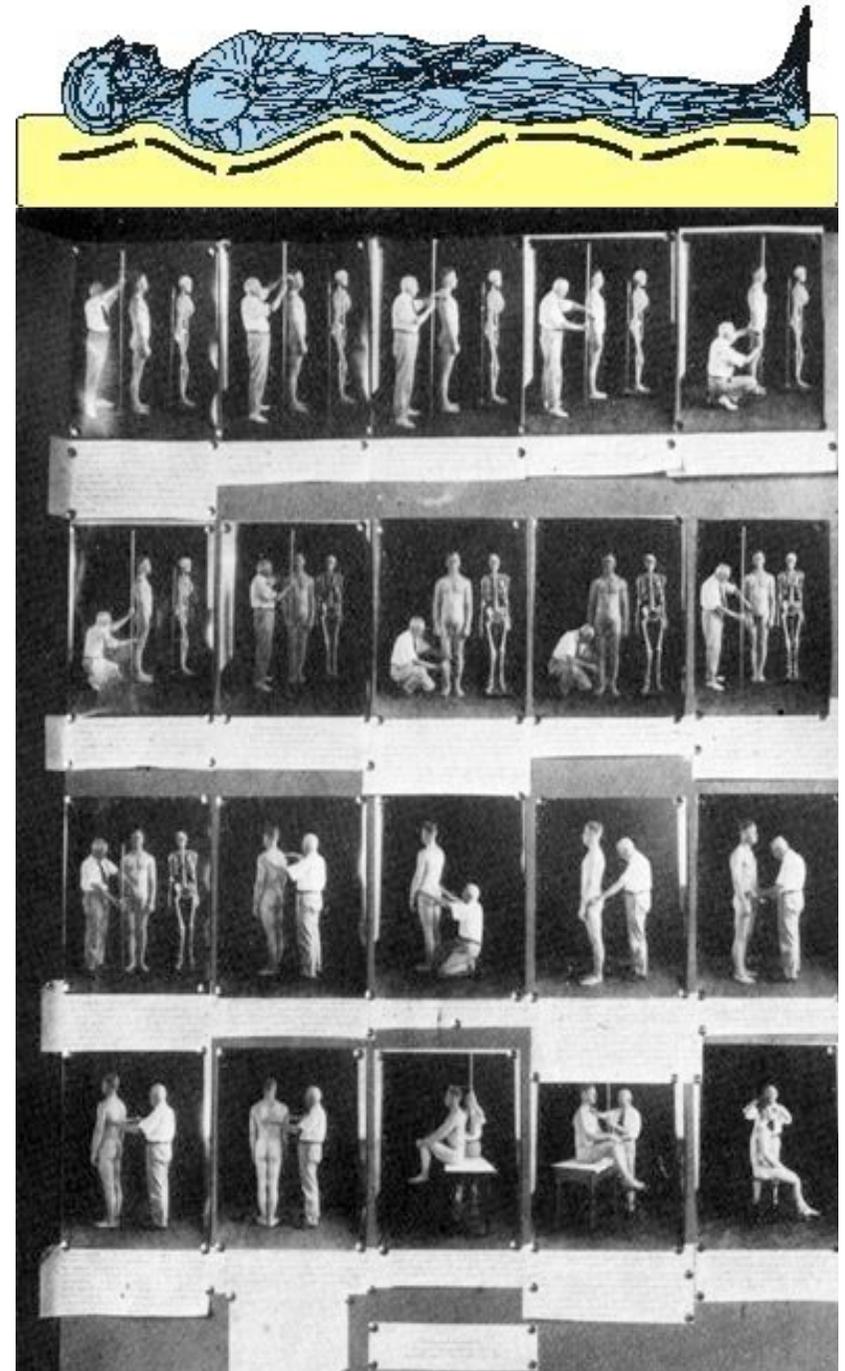




trilogie.pour.un.geste.de.survie / trois.pièces.chorégraphiques.d'alexandre.fernandez°
 #1 mémoire(s) solosoliloque
 #2 territoire(s) 36ème.parallèle.y.otros.paral
 elos° #3 identités(s) human.fair



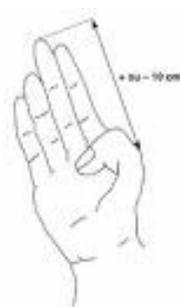


Autour de chacune des pièces, des rencontres sont organisées.

Autour de **SOLOSOLILOQUE**, les rencontres **MIGRACIONES Y MEDITERRANEO EN DANZA** à Séville en Juin 2005.

Autour de **36° PARALLÈLE Y OTROS PARALELOS** les rencontres artistiques

PAROLES ET CORPS D'IMMIGRATION à Toulouse en Sept 2009.



Le travail chorégraphique d'Alexandre Fernandez interroge et nous questionne sur les possibilités artistique qu'offre "**la chose politique**". Ses différents projets sont directement liés à des faits de société et d'actualité.

Depuis 2004, Alexandre s'est donc attelé à réaliser trois pièces réunies en une trilogie ayant pour thème : **l'immigration**. **trilogie.pour.un.geste.de.survie**

Trois axes de recherche :

- °#1 mémoire(s)
- °#2 territoire(s)
- °#3 identité(s)

solosoliloque mémoire(s) ainsi que **36ème.parallèle.y.otros.paralelos** territoire(s), sont les deux premières pièces réalisées. **human.fair** identité(s), dernier volet de la trilogie, sera mis en chantier fin Mars 2010 au CDC de Toulouse.



La dimension mortelle de notre existence nous renvoie inévitablement à sa dimension universelle et c'est en l'adoptant qu'un geste artistique prend tout son sens. Cette visée universelle me paraît être l'âme de toute œuvre contemporaine. Si l'artiste la néglige, il n'est plus audible, il sort de son rôle, il perd la visée de sa destinée. S'il perd ce geste insondable et fondamental qui fait oeuvre de lui, il n'est plus l'interprète du monde qu'il observe. C'est pourquoi, quand je crée Solosoliloque, 36^{ème} parallèle y otros paralelos ou Human fair, je ne m'adresse pas à telle ou telle personne, je ne m'adresse qu'au mortel que je suis, en extirpant de ma propre personne «ces choses» qui me font réfléchir et fléchir sur mon rapport au monde et qui me débordent de partout, «ces quantités de choses» qui me rendent vulnérable bien avant même d'être debout, et qui me conduisent vers une interrogation éternellement insatisfaite.

Alexandre Fernandez



trilogie.pour.un.geste.de.survie

est née en 2004 à Séville en réaction à la présence de Jean Marie Le Pen au second tour des élections présidentielles françaises en 2002

« Dans ma langue adoptive, le français m'éduque (...) C'est après avoir relu "La misère du monde" de Pierre Bourdieu, que j'ai ressenti le besoin de réécouter le récit de l'exil de mes parents. Récit, de leur départ de Tanger pour le nord de la France à Hautmont, que mon père m'avait enregistré sur une cassette audio et qu'il m'avait ensuite remis. Et plus je réécoutais ce récit, plus il me venait en mémoire les efforts d'intégration que nous nous étions imposés et qui désintégraient profondément ce que nous étions »

De ce point de vue, la démarche profondément intime de celui qui s'exprime dépasse largement sa propre histoire personnelle. Alexandre se positionne autrement dans ses deux espaces immédiats, le dedans, le dehors, l'intime, le collectif, ainsi il compose avec une multitude d'émotions, de désirs, de nécessité, de retours aux sources, de retours à l'évidence. À l'origine, l'enfant dont la langue maternelle, se tait à Maubeuge, puis l'enfant traversé par les secousses de la quête des racines, des origines perdues, de la langue disloquée, du corps oublié de l'humiliation. Puis corps déchaîné de l'adulte, territoire du corps insoumis, sentiment intime, originel, instinctif, lui indiquant le chemin à prendre vers une langue multiple. L'interprète bouleverse ainsi ses points de vue physiquement en se déplaçant. Il ouvre ses besoins d'écritures, géographiquement. Il ajuste son corps en bougeant puisque issu d'une naissance déplacée.

« (...) J'avance dans l'imperfection de mes pas et l'égarérisqué de mes intuitions, imprudemment. En chemin, je trouve instinctivement quelques terrains à fouiller, d'où, je déracine une langue tapageuse, celle de mon corps, de mon geste, mouvement insoumis, interpellé à chaque instant par ce qui se passe dans ce monde où la volonté de chacun est de se définir par le refus de l'autre. Je prends mon temps et j'aborde ce temps dans l'intimité du corps instinctif et de la parole retrouvée que je ne voudrais pas voir brûlées par une précipitation trop hasardeuse (...) »

Il y a là autant de sa personne, que de sa réflexion sonnante et trébuchante sur l'état du monde. Avec toutes les imperfections du monde, il nous livre tous ses écarts, tous ses bégaiements, toutes ses variations dues aux trébuchements même du monde qu'il traverse pour rejoindre notre autre monde, celui tiré du plus profond de nous-même, l'intérieur, l'intime.

« (...) J'ai de nouvelles pistes à emprunter, de ce côté-ci ou de ce côté là, sous l'impulsion de mes pas. Chargé de ceci ou de cela, comme ça, en l'état, tel quel, en me plongeant dans une situation donnée où l'intime me secoue, pour tenter d'arriver enfin vers le corps de l'autre... vers "ce qui m'a conduit à" (...) »

Ainsi revenir aux premières traces et se renforcer dans l'empreinte initiale, ainsi rester soi-même tout en se déplaçant, en se modifiant, en réajustant indéfiniment sa trajectoire, au delà de l'indéfinissable.

solosoliloque

1er volet mémoire(s)

solo chorégraphique de et par
Alexandre Fernández

création lumières
Catherine Pamart

Musique Début/Fin *Alexandre Fernandez*
Musiques autres *La Callas/St.Saëns - Dum Kalsoum*

Régie lumière/Son *Catherine Pamart*

production *L'Ajour (31)* - co-réalisation *Endanza Lugar de creacion, Mes de danza, Séville*, aide à la reprise *Conseil Régional Midi-Pyrénées* - prêts de salles *L'Usine de Tournefeuille lieu conventionné dédié aux arts de la rue / Salle le Ring (Théâtre 2 l'acte) de Toulouse.*



Cette pièce a l'agrément de la Région Midi-pyrénées dans le cadre de l'aide à la diffusion du spectacle vivant

Solosoliloque a été créée à Endanza Lugar de creación à Séville puis a été largement diffusée en Espagne (Séville, Cadix, Granollers (Barcelone), Madrid, Aranjuez, Ciempozuelo... Cette pièce a été sélectionnée et diffusée par la Red de Teatros Alternativos de España. Puis présentée au Centre National de la Danse à Pantin (Paris) et dernièrement en Décembre 2009 à Toulouse.



le premier qui meurt va au Paradis - YAN CIRET

On se demandera un jour : qui est en vie et qui ne l'est pas. Il n'est pas sûr que beaucoup en sortent vivants. Les morts nous reviennent plus vifs que jamais, ouvrez une page : Céline, Beckett, Joyce, Faulkner, et même ce pachyderme de génie : Balzac. Et tout s'éclaire, s'anime, ressuscite; ils rentrent dans le néant et en sortent à volonté. Ils dansent. Comme les mots sur une page, comme des corps sur une scène. On en n'a jamais fini avec eux. Ils tournent dans la nuit, brillent infiniment.

D'autres qui paraissent si présents, si actuels, ont déjà passé leur tour : des disparus sans le savoir, inscrits partout, c'est-à-dire dans le Grand Nulle part. Cette « trilogie pour un geste de survie » en est l'une des preuves les plus flagrantes : la « sur-vie » des passeurs de frontière est l'au-delà de la vie. Un régime en accéléré de ce qui vient. Il est donc question d'immigration, de continents, de surveillance, en un mot de terreur. Et pourtant le passage est là, proche, à portée de main, dans un écho de voix.

La danse comme métaphore : deux points distincts, antagonistes, l'Occident et l'Orient dans le fanal des lumières de la baie qui mène de Tanger à Algésiras. Des femmes, des femelles, des troupes, un brouhaha, un chaos sonore, sur fond de diaspora et la vie qui prend son sens, s'oriente, du Sud au Nord ; et ces deux danseuses qui chavirent tous nos repères. Ceux qui confondent la carte et le territoire, et ceux qui nous cachent, loin de cette vérité : des êtres nous cherchent, risquent leur vie pour nous rejoindre.

Alors « 36e parallèle y otros paralelos » nous vient de loin, cette pièce de mots, de sons, de bruits et de fureur, nous raconte, qu'au fond, il n'y a que les « sur-vivants » qui écrivent l'histoire. Les zones de non-droit, les « interzones » que décrivait déjà Bill Burroughs, sont des lieux dangereux, hallucinatoires, paranoïaques, atteints d'une vision de derviche ivre, de passeurs mélancoliques, de corps rejetés par la mer. Et pourtant, Alexandre Fernandez ne s'arrête pas à cette scène d'apocalypse et de naufrage. Son théâtre fait palpiter quelque chose de plus vital : l'espace qui relie deux corps, des aimants saturés par leur propre attraction, des étoiles filantes qui traversent à la vitesse de la lumière les lueurs de miradors.

On a donc passé un cap, franchi un détroit, les écrans vont servir de ciels solides, sur lesquels les corps s'affranchissent de la pesanteur. Les micros amplifient le chant qui se détache, comme d'une tache noire, de la plainte qui l'a vu naître. Surtout, la souplesse de la chair devient matière incandescente, projet et sujet, et non plus victime. Elles sont deux en une, ce qui fait quatre. Chacune féminine et masculine, doublée dans son sexe. Ce duo est un quatuor.

Les parallèles s'y rejoignent à l'infini du mouvement exténué. Quelque chose s'ouvre, se démultiplie, les postures, les positions au sol, la dureté devient fluide, la terre tremble sous leurs pieds au « 36e parallèle y otros paralelos » ; elles passent à travers. On n'y verra que du feu. Pas vues, pas prises. Déjà de l'autre côté, vers nous, elles nous éclairent, nous animent, nous ressuscitent ; elles rentrent dans le néant et en sortent à volonté.

YAN CIRET - journaliste et essayiste. Art Press, Magazine Littéraire, Inrouptibles. France Culture, Cahiers de Médiologie (Gallimard). Il a publié *Chroniques de la scène monde*, ainsi que *Passions Civiles* avec Stanislas Nordey, aux Éditions La Passe du vent.

36ème.parallèle y.otros.paralelos

2ème volet terrotoire(s)

pièce choregraphique **d'Alexandre Fernández** en #05 tableaux
Bilingue : en version française ou espagnole

avec

Marina Bruno et Simona Ferrar

Tableau #1 ...dans le ventre de la forêt...

Tableau #2 ...Alice au pays sans frontière...

Tableau #3 ...la traversée vers l'eldorado...

Tableau #4 ...l'échappée vers l'eldorado...

Tableau #5 ...le chaos de l'eldorado.

Réalisations Lumières et Vidéo
Catherine Pamart

production L'ajour [31]. La Casa Encendida de Madrid, La Aula de Danza de Alcala de Henares, avec les soutiens de la Ville de Tournefeuille, le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, la Mairie de Toulouse, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, l'Aide à la mobilité Mira !



36ème parallèle y otros paralelos a été créée entre Alcala de Henares et Tournefeuille puis présentée à la Casa Encendida de Madrid en Oct 2008, et dernièrement à Toulouse dans le cadre des rencontres artistiques Paroles et corps d'immigration en Septembre 2009.



human.fair pièce pour 5 danseurs

Notre façon de bouger est l'un des éléments fondateurs de notre identité et, peut-être même, qu'il en détermine l'ensemble des perceptions et des représentations du "soi".

C'est pourquoi, il est important que l'identité ne puisse se limiter à la seule nationalité, (posture frontale).

HUMAN FAIR (la foire humaine), comme son titre l'indique, sera donc une foire dont le sujet d'étude sera l'être humain dans ses spécificités corporelles à la fois uniques et différentes. C'est à dire l'ensemble des éléments physiques (Corps, attitudes, postures, mouvements, gestes...) qui le compose et forme son originalité, ainsi que l'ensemble des « appréhensions cognitives de soi » qui forge sa singularité et son identité propre.

Révérons nos identités, et puis, dansons-les, donnons leurs corps dans leur densité (danse-cité), et, de cette manière, mettons-les physiquement en mouvement vibratoire à l'intérieur des modes opératoires connus d'inclusion(s) ou d'exclusion(s) des individus dans leurs similitudes et/ou leurs différences...

Ainsi, interrogeons « nos identités » dans leurs complexités chorégraphiques, dans leurs multiples acceptions et postures; identités malmenées dans leurs aspects les plus intimes, dans leurs dimensions humaines, dans leurs diversités multidimensionnelles, dans leurs dérives physiques aussi...

Observer, travailler, étudier l'expression du corps dans le mouvement, la gestuelle, la façon singulière de bouger de chacun, l'identité qui s'en dégage, l'histoire qui s'y déroule, tout ceci est riche d'enseignement.

[human.fair en sera le résultat mouvementé.](#)

La matière vivante sous-jacente de cette pièce sera collectée lors de rencontres intergénérationnelles, injectée dans « Human Fair » puis restituée en représentation au public.

Nous enrichissons ainsi notre champ d'investigation durant toute la durée du processus de création de la pièce au contact de la population, et, à travers elle, nous tresserons notre fil d'Ariane qui nous conduira vers de nouvelles perspectives de mouvements, une nouvelle approche gestuelle, vers de nouvelles façons de bouger avec le public; ainsi, nous nous mettrons en mouvement vers d'autres possibles.

human.fair

3ème volet identité(s)

création 2010

en cours de réalisation

pièce chorégraphique
d' **Alexandre Fernández** pour 5 danseurs

avec

**Émilie Labédan, Sonia Darbois, Cécile Grassin,
Sylvain Huc, Antoine Couret**

Créations Lumières et Vidéo

Catherine Pamart/Alexandre Fernandez

Co-Productions L'ajour (31), le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.
Et avec les soutiens de la Ville de Toulouse et du programme In Vivo



Partenariats envisagés avec la ville de Tournefeuille et l'Usine de Tournefeuille



HUMAN FAIR SERA CREEE EN TROIS TEMPS

1ère session de travail du 29 Mars au 10 Avril 2010 CDC de Toulouse Studio rue république – Présentation en work in progress le 07 Avril à 20 :30 au CDC de Toulouse

2ème session de travail Juillet 2010 Studio-danse à Tournefeuille

3ème session de travail Fin 2010 à l'Usine de Tournefeuille (à l'étude)

PROGRAMMATION PREVUE EN AVRIL 2011 AU CDC DE TOULOUSE



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie a été créée le 30 Novembre 1990 sous le nom de L'AJOUR-Théâtre (31) puis, en Août 2006, est devenue L'AJOUR (31). Elle a jusqu'à présent développé en grande partie ses activités sur Paris et l'Espagne. Outre différents espaces alternatifs de création, des lieux de diffusion ont accueilli l'AJOUR 31, comme : le Théâtre des Amandiers-Nanterre (Nanterre), le Théâtre de la Cité Internationale (Paris), le Théâtre Ouvert (Paris), Lilas en scène, le Théâtre Le Colombier (Bagnolet), le Théâtre Berthelot (Montreuil), mais aussi la Casa Encendida de Madrid, Barcelone, Cadix, Séville... puis ces dernières années en résidence de création à Tournefeuille, Madrid, Alcalá de Henares, CDC de Toulouse... etc.

En Février 2004, la Cie a opéré un rapprochement avec l'Espagne avec un projet sur le thème de l'immigration, invitée en résidence artistique à Endanza Lugar de creacion à Séville, pour le réaliser. De ce travail, durant une année est né le projet d'une trilogie de trois pièces chorégraphiques d'Alexandre Fernandez, "Trilogie pour un geste de survie" autour de trois axes de travail : mémoire(s), territoire(s), identité(s).

"Solosililoque", premier volet mémoire(s) de la Trilogie, en fut le premier résultat, ainsi que l'élaboration des rencontres chorégraphiques "Migraciones - Mediterraneo en danza" avec le soutien de la Fundación de las Tres Culturas de Séville. "Solosililoque" a été très largement diffusé en Espagne, et, a été présenté au Centre National de la Danse à Pantin en Avril 2006. La reprise de cette pièce s'est faite en résidence à L'usine de Tournefeuille (Novembre 2009) et présentée en Décembre 2009 à la salle Le Ring de Toulouse.

Le second volet territoire(s) de la trilogie a été la création de la pièce chorégraphique "36° parallèle y otros paralelos" qui fut présentée à Madrid dans le festival « En Transito » en Octobre 2008 puis à Toulouse en Septembre 2009 dans le cadre des rencontres artistiques « Paroles et corps d'immigration », rencontres élaborées et organisées par l'AJOUR 31.

Avec « Human Fair », nous entamons le 3ème et dernier volet Identité(s) de la trilogie avec une première étape de création en résidence au CDC de Toulouse en Mars/Avril 2010 puis un second temps de travail en Juillet à Tournefeuille.

Aussi, nous avons entamé depuis 2007 une collaboration avec le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. dans le cadre de la formation professionnelle du groupe Extension.

AJOUR (31)

Alexandre Fernández

Alexandre Fernández est venu au théâtre par la musique, venu à la danse par le théâtre. Il débute avec l'Emballage-Théâtre et affine ses recherches durant trois ans en Afrique. En France, s'installe à Paris, crée l'AJOUR (31). Réalise plusieurs mises en scène et écrit. Travaille aussi comme interprète. Ses expériences théâtrales et d'écritures l'orientent peu à peu vers un langage du corps qu'il utilise comme la matière « de ce qui se dit ». Il développe sa recherche, entre autres, aux Ateliers de Paris Carolyn Carlson, avec les chorégraphes Meg Stuart, Marie Chouinard... Depuis 2004 il travaille régulièrement en Espagne. Sa dernière création : « 36° parallèle y otros paralelos » duo chorégraphique a été présentée en Oct 2008 à La Casa Encendida de Madrid. Puis à Toulouse en Septembre 2009 dans le cadre de "Paroles et corps d'immigration", rencontres artistiques dont il est le concepteur et organisateur. En Décembre 2009, après une résidence de travail à l'Usine de Tournefeuille puis à la salle Le Ring, il reprend la création de son solo chorégraphique « Solosililoque ». Puis il enchaîne avec sa pièce pour 5 danseurs "Human Fair "en résidence de création au CDC de Toulouse en Mars/Avril 2010. Par ailleurs, il se consacre à la formation et transmission, entre autres, dans le cadre de la formation professionnelle Extensions du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où il intervient depuis 2008.

« Je reste un autodidacte, ce qui a l'avantage d'exciter la curiosité et de chasser les tics conventionnels. Dans ma rigueur, il n'existe pas de contraintes orthodoxes. »





Contact

AJOUR (31)
47 ROUTE DE BLAGNAC
31200 TOULOUSE

ADMINISTRATRICE/ MELISSA BETTELEY
m.betteley@ajour31.com

CHARGÉE DE DIFFUSION/ DANIELLE AFUMBA
contact@ajour31.com

BUREAU : (+33) (0)5 61 62 88 60

